

Tip Top Tel Aviv

Cohen, Philippe: Review of Sculpt: Grumpy Bear

December 2018

Tip Top Tel Aviv Décembre 2018

LE BILLET D'ART DE PHILIPPE COHEN



©Flavien Phoreau pour Artcurial

Sculpt : Grumpy Bear, un projet de Loris Gréaud au Musée de Tel-Aviv

Loris Gréaud expose pour la première fois en Israël au Musée d'Art de Tel-Aviv, à partir du 30 Novembre. Il est considéré par la presse internationale et les critiques d'art comme étant l'un des artistes les plus influents de sa génération. Depuis le début des années 2000, Loris Gréaud dessine une trajectoire atypique dans le champ de la création contemporaine. Son œuvre laisse entièrement place au "projet" qui seul fait autorité, redéfinissant dans son sillage, les espaces, l'économie, la temporalité, les modes d'apparition et de disparition de l'art. Tout cela est mis au service d'une seule volonté : systématiquement effacer et tenter de confondre les limites entre fiction et réalité.

Loris Gréaud est né en 1979 à Eaubonne en banlieue parisienne où il vit et travaille. Il est un artiste pluridisciplinaire : il touche à la sculpture, à la musique, au cinéma, à l'installation et à l'architecture. Gréaud Studio, l'atelier de l'artiste a été conçu comme une entreprise où chaque détail, la mise en place des œuvres et l'architecture sont orchestrés par l'artiste.

Ses projets ont donné lieu à d'importantes expositions personnelles. Il est notamment le premier artiste à avoir investi l'intégralité des espaces d'exposition du Palais de Tokyo en 2008 avec son célèbre projet *Cellar Door*. Il a également fait l'objet d'une double-exposition au Musée du Louvre et au Centre Georges Pompidou, avec un projet internationalement acclamé en 2013. En 2015, il s'empare de l'ensemble des espaces du Musée d'art contemporain de Dallas avec son projet *The Unplayed Notes Museum*, qui marquera les esprits par sa radicalité. En marge de la biennale de Venise en 2017, il présente sous le commissariat de Nicolas Bourriaud, *The unplayed notes factory*, qui a considérablement marqué les esprits. Loris Gréaud a fait l'objet de deux expositions personnelles intitulées *Ladi rogeurs* à la Galerie Max Hetzler, à Paris puis Berlin en 2018.



Loris Gréaud, Portrait, 2018 | Crédit Gréaudstudio

Les œuvres de Loris Gréaud font partie de nombreuses collections publiques, parmi lesquelles le Centre Georges Pompidou, le LACMA (Los Angeles), le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, la Collection François Pinault (Venise), la Fondation Louis Vuitton (Paris) et enfin le Musée d'Israël (Jérusalem).



Cellar Door, 2008, Exhibition view
Crédit photo : Olivier Pasqual, Courtesy : Loris Gréaud

Loris Gréaud est révélé au grand public en 2008 au Palais de Tokyo lors de son exposition *Cellar Door* qui fait l'effet d'une bombe. Il est invité à investir l'ensemble des bâtiments, du jamais vu pour un artiste de 29 ans. *Cellar Door* est une succession entremêlée d'expositions, de récits et de scènes, un opéra, un conte, un projet d'architecture, un vaste panorama cosmique, mais aussi une odyssée mentale avec une imposante machinerie technologique, assurant la transposition des langages et des codes. Pour mettre en œuvre ce vaste chantier, l'artiste s'est entouré de nombreux collaborateurs venus de divers horizons, aussi bien pour la production que pour la conception de l'ensemble du projet – il dialogue avec des musiciens, designers, techniciens, scientifiques ou historiens. De cette collaboration naît un vaste "space opéra" où le visiteur tente de suivre une trame narrative. Certains motifs rappellent un univers romantique volontiers surréaliste, avec au cœur

Tip Top Tel Aviv

Cohen, Philippe: Review of Sculpt: Grumpy Bear

December 2018

de l'installation parisienne une imposante forêt calcinée, plongée dans la pénombre, surplombée d'une lune crépusculaire, véritable topos du romantisme noir. Mais cette forêt post-apocalyptique est cernée de savants dispositifs électroniques qui accordent une place importante à la technologie. Le visiteur est plongé dans cette forêt qui n'est pas le simple décor d'une menace fictive ou l'image prémonitrice d'une catastrophe annoncée.

Pendant la Biennale de Venise en 2017, Loris Gréaud redonne une seconde vie à une ancienne verrerie de Murano fermée depuis plus de 60 ans, où il nous invite à vivre une expérience unique : *The unplayed notes factory*. On découvre, un plafond aux allures de grotte, composé d'un peu plus de 1000 pièces en verre soufflé. Chaque pièce se compose de médulluse de verre et chacune d'elle est unique car elle est soufflée dans un moule en bois tapissé d'argile, déformé à chaque soufflage. Un verre d'autant plus unique qu'il est issu de sable en provenance de sabliers usagers. Loris Gréaud voulait en effet du sable sur lequel des hommes ont projeté du temps qu'il entend ainsi "cristalliser". La verrerie est ainsi ré-animée et investie par une toute nouvelle activité : une chaîne de production parallèle dont on dit qu'elle cacherait une étrange vitrification de sable de sabliers, avec l'ambition quasi alchimique de cristalliser le temps. Il règne pourtant toujours une étrange atmosphère dans cette fabrique, qui semble hantée par le souvenir de ceux qui l'ont un temps occupé auparavant. *The Unplayed Notes Factory* invite ainsi ses visiteurs à s'aventurer sur l'île de Murano afin de découvrir l'éveil de cette usine, transformée en véritable tableau vivant. Agitée par une mystérieuse chorégraphie, c'est au rythme des fours qui



The Unplayed Notes Factory, 2017
Crédit photo : Greaudstudio
Courtesy : Loris Gréaud

brûlent, des volumes en verre qui se figent, se brisent, des nuages de fumée qui se dissipent, de ces silhouettes dont la lueur rappelle parfois l'éclat de certaines vanités, que son histoire reprend forme. Volontairement à rebours de l'excitation et du rythme effréné de la biennale, *The Unplayed Notes Factory* est une œuvre immersive, performative, productive, qui émerge lentement des flots pour dessiner à l'horizon de la lagune, l'ombre d'un vaisseau fantôme, dans lequel le temps et l'espace semblent se confondre.

Pour sa première exposition en Israël, l'artiste propose le projet *Sculpt : Grumpy Bear, The great Spinoff*. En utilisant l'architecture du musée d'art de Tel-Aviv, il crée un événement dramatique et dynamique qui transforme le motif de la pluie en film-spectacle mythique, technologique et futuriste. L'exposition se présente sur deux espaces indépendants du musée mais restent complémentaires à une expérience multi-sensorielle, centrée sur le motif de la pluie. D'un côté, un film de huit minutes est projeté montrant une sorte d'usine à nuages. De l'autre se dresse le costume porté par Charlotte Rampling dans le film, accompagné de sa bande son. Plus qu'un long-métrage, *Sculpt* est une "légende urbaine" qui porte dans son sillage une nébuleuse de narrations qui a nécessité plus de 30 mois de développement à l'artiste. Il a puisé à la fois dans une technologie de pointe inaccessible et secret défense (NASA STENNIS SPACE CENTER), une potentielle manipulation climatique, mais aussi dans la culture populaire et l'imaginaire collectif qui entoure l'étrange personnage de Grumpy Bear. L'ours grincheux est connu pour son tempérament maussade et s'identifie à l'image d'un nuage dégoulinant de pluie, et c'est Charlotte Rampling qui joue le personnage de l'ours. Le tout produit une sorte de vision hallucinée, provoquant des rapprochements fictionnels improbables et étonnants entre tous ces ressorts, laissant place à un récit presque post-apocalyptique d'une inquiétante étrangeté. Les frontières entre le réel et la fiction tendent à s'effacer, les limites entre l'espace mental et physique semblent disparaître, l'ensemble ne forme plus qu'un seul continuum.



Grumpy Bear, 2018
Crédit photo : Nikolas Lorieux
Courtesy : Loris Greaud, Galerie Max Hetzler

<http://www.tamuseum.org.il>